



ESPACE
SENIORS

*La Silver Economie
bientôt en Wallonie :
évolution pour les seniors ou
opération marketing ?*

(Analyse)

1. Introduction

Que se cache-t-il derrière ces termes, Silver Economie ? Le mot anglais « silver » peut se traduire par gris ou argenté, en référence aux cheveux gris que l'on attrape avec l'âge. La Silver Economie rassemble donc l'ensemble des entités qui produisent des biens et des services utiles - ou moins utiles - aux aînés...

De nombreux domaines sont ciblés par la Silver Economie : l'aménagement de l'habitat, le logement, les loisirs, la culture, la santé, la prévoyance, des produits d'aide à l'autonomie, l'information, les services à la personne, le sport, le bien-être, les transports, les déplacements, les voyages etc. Autant de produits et services qui devraient venir combler les besoins des seniors...

Si certains pays ont déjà développé cette activité, en Belgique et plus précisément en Wallonie, nous n'en sommes encore qu'au stade de la réflexion. Dimitri Fourny, Chef de groupe CDH au Parlement de Wallonie, a déposé une proposition de résolution visant à la mise en place d'une filière de « Silver Economie » en Wallonie.

2. Une population vieillissante et de nouveaux besoins plus précis

La population en Belgique et dans le monde vieillit. Pour relever ce défi de taille, une économie s'est installée depuis quelques années, elle se nomme la Silver Economie ou l'économie des seniors. Encouragée par les autorités, tant européennes que nationales, cette économie a pour but de subvenir aux besoins des seniors dépendants mais aussi indépendants, et de tout âge.

C'est un fait, la génération baby-boom se transforme aujourd'hui en papy-boom. Selon l'Union Européenne, une personne sur trois aura plus de 65 ans en 2060 et sera considérée comme une personne âgée. Une nomination assez vague qui fait que le marché, pour utiliser les termes issus du marketing, semble très large : 65 ans ou 85 ans ? Vivant à domicile ou en institution ? Dépendant ou autonome ? Vie active ou non ? Autant de situations qui demandent de répondre à autant de nouveaux besoins, comme l'explique Frédéric Serrière, spécialiste de l'économie du troisième âge.¹ « Pour mieux répondre à des besoins très différents, le « marché silver » est désormais segmenté en trois catégories. Les baby-boomeurs ont entre 55 et 69 ans » précise le dirigeant du cabinet Senior Strategic, cabinet de conseil en stratégie sur le marché des seniors et silver économie. « Ils ont une bonne expérience de la société de consommation. Ils veulent du sur-mesure. C'est la "génération Que choisir", qui compare les performances et les prix. Le second segment est celui que l'on nomme désormais les « seniors », entre 70 et 80 ans. Ces derniers sont devenus adultes dans les années 1960. Ils veulent être rassurés dans leurs achats et accordent de l'importance à la marque et au prix. Ils ont peur des suppléments et choisissent souvent les formules « tout compris ». Après 80 ans, on arrive dans ce que l'on nomme le grand âge. Les grands seniors consomment peu car ils sont habitués à faire attention aux dépenses. Ils n'ont pas appris à choisir des produits et des services pour eux-mêmes et ont du mal à se décider. » Leur point commun : les plus de 60 ans ont besoin de beaucoup d'informations et veulent être sûrs que le produit correspond bien à leurs attentes ».

¹ LA TRIBUNE – 28 mars 2014 - <http://static.latribune.fr/private/weekly/2014/20140328.pdf>

Un public seniors qui, si l'on en croit une étude récente de l'ILC-UK ² réalisée en Grande Bretagne, consomme, une fois à la retraite, de moins en moins. Ils sont déjà bien équipés en biens et services et consomment donc moins pour le plaisir. Certains secteurs d'activités en pâtissent alors que d'autres en profitent, selon une étude menée en 2013 en Europe³. Les secteurs touchés par la baisse de consommation sont les transports, l'électroménager, les biens d'équipements ou encore l'habillement. Par contre, les secteurs qui connaissent une croissance avec le vieillissement démographique sont l'alimentation bio, la consommation électrique, les médias, le maintien à domicile et bien évidemment la santé.

La Wallonie va se lancer

En Wallonie, depuis 2015, il y a plus de personnes de 65 ans ou plus que de jeunes de moins de 20 ans. Des chiffres qui peuvent aujourd'hui faire peur quand l'on connaît les problèmes que traversent déjà notre pays sur des sujets comme les pensions, les soins de santé ou encore les capacités d'accueil des seniors. Dimitri Fourny, chef de groupe cdH au parlement de Wallonie voit lui une opportunité à saisir. « : *Au niveau du parlement wallon, nous avons été à l'initiative d'une résolution qui vise à créer, au niveau de la Wallonie, un réseau Silver Economie. En France, l'initiative a été prise entre 2010 et 2012, par Arnaud Montebourg lorsqu'il était ministre du Redressement productif sous François Hollande. La Silver Economie en France est aujourd'hui très active puisqu'elle rassemble près de 1800 entreprises. Comme nos voisins l'ont fait, nous voulons prendre le vieillissement non pas comme une contrainte mais bien comme vie qu'il faut pouvoir accompagner. Des besoins doivent être rencontrés et pour le bien être de chacun, de initiatives doivent être prise pour accompagner cette génération. Le vieillissement de la population est une évolution sociétale qu'il s'agit de prendre en compte dans nos diverses politiques. Mais ne l'abordons pas de la mauvaise manière : le vieillissement ne se résume pas à la dépendance ou au « grand âge ». Osons parler des politiques de vieillissement de manière positive ! Vieillir, c'est aussi être entouré, découvrir de nouvelles choses, se lancer dans de nouvelles activités, des activités physiques, culturelles, voyager, etc ».* ⁴

Si l'enjeu principal reste sociétal, Dimitri Fourny avoue également que l'enjeu est aussi économique. « *Les acteurs de la Silver Economie, notamment diverses PME, qui créent des biens et services, créent de facto de l'emploi, par-dessus tout de l'emploi local, peu délocalisable. (...) Nous avons, en Wallonie comme ailleurs, une myriade d'acteurs qui œuvrent quotidiennement au « bien-vieillir ». Nous tenons à accentuer davantage le soutien qui leur sera apporté. Dans cette idée, nous avons déposé, au Parlement de Wallonie, une proposition de résolution visant à soutenir ses acteurs, à les fédérer et à initier, à l'instar de la France, une réelle filière de la Silver Economie qui accroitra encore davantage les bienfaits pour les aînés ».*

Si ce discours semble assez optimiste, les faits tendent également vers une évolution rapide du dossier. En effet, fait suffisamment rare que pour être souligné, le projet a également été signé par le PS, partenaire dans la majorité en Wallonie, mais aussi et surtout par le MR et Ecolo, tous deux dans l'opposition. Il est donc temps de rattraper le retard sur la France...

²

http://www.ilcuk.org.uk/index.php/publications/publication_details/generation_stuck_exploring_the_reality_of_downsizing_in_later_life

³ <http://www.marketing-professionnel.fr/parole-expert/seniors-marketing-marche-boomers-201601.html>

⁴ Colloque organisé par le groupe CDH au Parlement de Wallonie le vendredi 25 novembre 2016

« La France a pris un peu d'avance en la matière. Elle a initié, en 2013, une filière dédiée à la Silver Economie dont l'ambition est de fédérer l'ensemble des acteurs œuvrant au bien-être des aînés et animer cet écosystème. Aujourd'hui, je pense que l'on peut dire que la machine est lancée ».

S'inspirer du voisin français

Le gouvernement Français a lancé le 26 avril 2013 la filière industrielle « Silver Eco ». La structure de cette filière s'organise entre les régions, qui élaborent l'offre et les départements, qui eux, structurent la demande.

Des « clusters », sorte de grappes industrielles, ont depuis vu le jour à proximité des grandes métropoles de l'Hexagone comme la Silver Valley en Ile-de-France. « *La Silver Valley réunit sur un même territoire plus de 240 entreprises. L'objectif est de favoriser les passerelles entre tous ces acteurs pour développer une nouvelle offre aux seniors* », explique son directeur Benjamin Zimmer. Les buts de ses pôles de compétitivité sont, selon lui, de favoriser l'innovation, informer et sensibiliser au mieux les seniors et leurs proches sur l'enjeu du vieillissement mais aussi les acteurs publics, privés et académiques. Enfin, la Silver Valley accompagne les entrepreneurs dans leur stratégie d'innovation et permet de concentrer de nombreux acteurs sur un territoire restreint. Aujourd'hui, plus de 1500 entreprises sont répertoriées dans l'annuaire de la Silver Eco, un chiffre qui ne fait qu'augmenter d'année en année. Pour la Silver Valley par exemple, l'on compte plus de 200 structures pour près de 8000 emplois.

Pour la Belgique, Dimitri Fourny table sur 75.000 emplois à l'horizon 2020⁵. Applications pour rester en contact, outils de jardinage adaptés, robot compagnon, systèmes anti-chutes... nombreuses sont les créations de la Silver Valley.

Conclusion

Si, à première vue, la mise en place de la Silver économie en Wallonie semble positive (créations d'entreprises et d'emplois, innovations techniques ou sociales au service de nos aînés...), nous souhaitons cependant rester prudents pour diverses raisons. Les seniors ne doivent pas devenir des « objets marketing » et il ne faut certainement pas créer de nouveaux besoins uniquement par opportunité économique. Si des innovations, de nouveaux produits ou services voient le jour, la demande doit émaner des aînés et non des bureaux d'études et de marketing ! Pour ce faire, il nous semble intéressant d'associer à ce projet les associations de seniors actives en Wallonie. La CAS, Coordination des Associations de Seniors, suit d'ailleurs de très près l'évolution du projet malgré qu'elle n'y soit pas associée officiellement !

Tous les retraités ne bénéficient pas d'une pension mirobolante et d'une épargne confortable. Les entrepreneurs intéressés par les aînés devront en tenir compte afin de ne pas pénaliser les seniors qui vivent avec de faibles revenus. Enfin, les aînés plus à l'aise financièrement ne doivent pas devenir des cibles privilégiées du monde économique, en quelque sorte, les « vaches à lait » d'une nouvelle filière économique.

⁵ http://www.lavenir.net/cnt/dmf20160708_00851743

Les innovations proposées par la Silver économie sont souvent liées aux nouvelles technologies, à la domotique et à la robotique qui risquent parfois de déstabiliser voire, d'infantiliser les aînés. Les seniors n'ont pas tous besoin d'applications informatiques dernier cri ou du dernier robot à la mode. Ils doivent garder leur libre arbitre, choisir les aides et les services dont ils ont réellement besoin, sans se sentir opprésés par des nouvelles technologies qu'ils ne comprennent pas et qui les rendent dépendants d'un tiers (enfant, petit-enfant, aide à domicile...). A priori, ils n'ont pas tous besoin ou envie de vivre hyper connectés - ou hyper surveillés ?- que ce soit en institution ou à la maison.

Enfin, en créant de nouveaux produits et services uniquement pour seniors, ne risque-t-on pas de les stigmatiser une fois de plus, de les mettre à part de la société ?

Ce n'est absolument pas ce que nous voulons pour nos aînés !

Affaire à suivre...

Qui sommes-nous ?

Espace Seniors est une association d'éducation permanente faisant partie du réseau Solidaris, active sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Contribuer au développement d'une citoyenneté active des seniors, promouvoir leur participation active et leur intégration sociale, favoriser leur bien-être, leur santé et leur épanouissement sont quelques-uns de nos objectifs.

Pour cela, nous organisons des actions de proximité (groupe de soutien, formations...) et des actions d'information, de sensibilisation et de prévention (campagnes, conférences, brochures...).

Retrouvez toutes nos analyses sur www.espace-seniors.be !